ANASTASE C./AFBD

POÈMES INCARCÉRÉS

MURS, RUMEURS,

MORTS ET REMORDS,

REPENTIRS...

Rachel

Liberté
Liberté si fragile
Comme suspendue à un fil
Toi qui file et défile
Liberté si chère à ma vie
Que la vie est triste sans toi
Toi que l'on croit acquise
Liberté chérie
Mon cœur se déchire
Ma vie part en vrille
Sans toi je ne suis pas.

Bruno

Je suis un vivant oublié
Je suis peut-être un vivant oublié
Vivant écorché
Dans ce vaste monde
Perché sur mon désespoir
J'avance
Tête de brume
Cœur en chamade
Tel un oombi
J'avance
Je cherche inlassablement
Un sourire
Une main
Inlassablement je cherche
Ton sourire
Ta main
Ancré dans mon désespoir
Dans ce monde dévasté
Vivant essouflé
Je cherche
Rien
Je suis sûrement un vivant oublié

Qui écrira ?
Quand mes mains s'agiteront plus que de raison
Quand ma raison voguera vers les horizons de la déraison
Quand je ne naviguerai plus que dans mes souvenirs
Incapable de les faire revivre
Incapable de les partager
Que seul dans mon univers ma mémoire ne se rappellera qu'à moi
Que seuls ne me rendront visite dans mes rêves que les êtres disparus de ma vie
Que seul mon regard traduira une joie retrouvée de mon enfance
Que mon existence
D'un amour
Que seul ce même regard laissera couler une larme
Aux souvenirs de nombreuses beautés rencontrées
Aux souvenirs à présent indéfinissables
Quand je n'écrirai plus
Qui écrira pour moi ?

Qui ?

Le temps fait rage
Une femme s'est levée
Comme chaque soir
Elles échangent sa nuit blanche
Contre un cercueil
Dans ce cercueil métallique
Elle arpente les couloirs
Au rythme cadencé
Des cliquetis de son trousseau
Parmi les ombres
Regard furtif
Silhouette extoplasmique bleutée
Déjà plus loin s'en est allée
Derrière la porte
Femme allongée
Comme tous les soirs
Contre somnifère
Espère nuit noire
Battements de cœur
Compte le temps
Le temps du temps
Nuit claire bleutée
Anne tourmentée
Anne essoufflée
Anne lassée d'humanité
Dans ses dédales cérébraux
Tout se bouscule
Tout se bousculé et s'entremêle
Au loin très loin
Une clarté
Elle se reprend à espérer

Benjamin

En attente de quelque chose qui ne vient pas
Pourquoi attendre ?
L'attente n'est-elle pas une perte de temps ?
Plus ou moins longue selon l'ennui
Laisser s'enfuir ce temps qui fuit et ce rien qui ne vient pas
Ce vide, ce néant qui prend du temps
Je vais partir laisser un rien
Pour cette chose qui ne vient pas.

Le chat
Je ne suis pas indifférent, je ne m'intéresse à toi que lorsque je n'ai pas mieux à faire que
ne rien faire.
Si tu ne m'entends pas arriver c'est par discrétion ou parce que je sais ne pas faire de bruit.
Ton territoire est le mien si je décide qu'on le partage.
Respecte-toi tel que je me respecte.
Le conflit ne se défie pas.
Le regard dans le vague c'est de l'attention, de l'observation.
Je suis à l'affût de tes moindres gestes pour savourer chaque instant passé avec toi.
Je ne ronronne pas mais je te dis que ça va.
Je marque mon territoire pour que tout soit à l'endroit.
Et si je souris c'est parce que je suis chat.

Teddy

La prison...
Un endroit...
Sombre,
Rempli de colère,
De haine,
De préjugés,
Les gens se classent entre eux,
Se crachent les uns sur les autres,
Dans leur dos
Peu d'honnêtes gens
Beaucoup de faux-cul
Des « on-dit que »
Des « on-dit que »
Des naïfs qui y croient
On m'insulte. Je rigole.
Répondre à la haine par la haine
Mauvaise idée
Répondre par l'amour
Pour adoucir les mœurs
Même si cet endroit est rempli
De haine, de colère
En chacun il y a...
Une lumière

Je me sens aspiré
La lumière s'approche
Je suis ébloui
Et ces gens, qui sont-ils ?
Une femme couchée
Des hommes en blanc
Je suis ... né
Enfin, c'est ce qui se dit
En maternelle à deux ans
Il paraît que c'est tôt
Pourtant j'ai l'impression d'être là depuis longtemps
Sûrement la crèche.
Me voilà ado
Des insultes fusent de partout
Pour un ventre rond
Ami des élèves en difficulté
Le rejet

Teddy *suite*

Une scolarité qui m'intéresse de moins en moins
Ancien premier de la classe
Personne ne me parlait... enfin :
« Eh Teddy, tu n'es pas ci ou ça ? »
Le lycée ? N'en parlons pas.
Entraîné dans un domaine inintéressant
Puis un gros STOP...
La pire des propriétés... la prison
Pour une connerie de mon adolescence
Un procès qui tarde
Une liberté provisoire
Respect des consignes, reprise des études, du travail, et cætera
Le procès qui arrive.
Tous ces efforts, dans le stress, l'anxiété
Vont-ils payer ?
Ben non
Tout ça...
Pour rien.

Réelmonopoly
Un jeune joueur
Développe ses sens
Sans peur
Case enfance
Une timidité flagrante
Une rue surprenante
Début d'indécence
Case adolescence
Une rue de tumultes
Une rue « sérieuse »
Une rue curieuse
Case adulte
À peine grandi
Case prison
Revoir les saisons
Case parc gratuit
Plus rien ne me blesse
Case rue de la Paix
Un rêve parfait
Case vagoose
Un repas éternel
Fin de « Enfer-paradis sur terre »
Début du ciel
Case... poussière

François

Un arbre dans la nuit
Un arbre qui essaye de se cacher dans le crépuscule
Attend l'heure magique où il se dissimule
Dans l'obscurité de la nuit et de sa présence presque ridicule
Cet arbre qui abrite des milliers d'êtres vivants sans scrupule
Des fourmis avec toute leur famille, des insectes s'accumulent
Ils viennent lui rendre visite ou sur lui déambulent
Son trous abrite des oiseaux minuscules
Sur ses branches un écureuil circule
Dans le silence de la nuit un hibou hulule
Au petit matin se repose à l'ombre de cet arbre qui ondule
C'est un arbre géant qui jamais ne capitule
Signe de vie, d'espoir de renouveau
Ceci pour vous dire que tout n'est pas perdu
Qu'il n'y a de l'espoir tant que l'arbre n'est pas tombé.

La tristesse
La tristesse, ce fardeau plus ou moins transparent que l'on porte toute sa misérable vie.
Ce fardeau que l'on garde de peur de le faire partager aux autres personnes que l'on aime, et qui ont déjà leur tristesse pour bagage.
Parfois on se décharge un peu sur un étranger de passage, parfois un peu de bonheur vient pour enlever un peu de tristesse.
Mais la vie se charge de vous en remettre jusqu'à ce que vous soyez écrasés, vidés.
Que vous arrêtiez votre marche pour repartir en laissant votre fardeau de tristesse pour ne prendre que votre paquet de bonheur qui est beaucoup plus facile à porter.

Le pont des souvenirs
Assis sur la murette du pont des souvenirs, les pieds dans le vide, les bras croisés, les yeux rivés sur le ciel étoilé, je tremble un peu. Est-ce dû à la nervosité ?
Petit à petit elle me ronge et s'empare de tout mon être.
Ou, est-ce que je le dois au froid pénétrant de cette nuit brumeuse ?
Qui peut vraiment le dire ?
De temps en temps sans prévenir une rafale de souvenirs arrive de pleine face sur mon visage, déjà bien burinsé par des nuées de souvenirs.
Parfois bons, parfois mauvais, souvent douloureux, je sens des larmes chargées d'amertume.
Soudain, serpentent tout le long de ce visage, des larmes qui finissent par tomber.
Elle s'en vont rejoindre le flot de souvenirs qui coule au pied de ce pont.
De temps à autre un souvenir s'attarde dans un remous, avant de se faire engloutir par un autre souvenir.

C'est cette farandole de souvenirs qui coule tout le long de ma vie,
qui me rend souvent nostalgique, parfois même mélancolique.
Mais d'autres souvenirs reviendront à leur tour grandir ce flot
en espérant qu'ils seront joyeux.

Faqir

Je me souviens de mon arrivée
Je me souviens qu'elle me parlait
Je me souviens de que je disais

Je me souviens de ce qu'elle me reprochait
Je me souviens de ce que je répondais
Je me souviens de ce que j'ai décidé

Hassan

Tout le monde aime la vie.
L'avenir est plein d'obstacles qui arrivent par hasard,
Mais tout est déterminé.
On ne peut faire la différence entre l'insecte et l'étoile.
Le soleil appartient à tout le monde.
« Aimer » signifie « donner »

Ness

Là-bas

Je suis là, las de n'être là-bas
Là-bas, là où mon cœur bat
Là, je me bats pour être là-bas
Là, je me bats pour que l'on ne m'abatte
Revoir ce là-bas est mon combat
Mais moi, ce con, de ces combats je suis las
Donc je suis là et reste las
Dans des combats qui moi m'abattent

Ma Vénus

Pour ceux qui me manquent
Manquent tellement

Regarde le ciel et vois l'étoile
Elle est Vénus, elle est ma voile
Le soleil me voile chaque jour dans cette toile
Et je la revois chaque nuit qui se dévoile
Si toi aussi tu la suis oublie l'ennui
Car pour chaque jour il y a une nuit
Tu es ma Vénus, moi je te suis
Et chaque jour de toi je m'ennuie

François

Aimer la vie, ce n'est pas seulement aimer ce que tu fais
ou ce que tu as.
La vie a commencé le jour de ta naissance
et ne sera plus qu'un espace-temps sans fin.
Chaque moment peut être comme une éternité
si tu sais le prendre sans sa totalité.
Que le soleil se cache, qu'il brille, qu'il soit au-dessus de ta tête
ou plongé dans l'horizon, sa chaleur est l'âtre de la vie.
Regarder un enfant jouer, s'arrêter pour caresser une fleur,
la cueillir et s'enivrer de son parfum donne le feu ardent à cet instant.
Aimer n'est pas un signe de faiblesse ou simplement de tendresse,
c'est un partage de générosité.
Folie n'est pas seulement un instant d'inconscience
mais le désir que tu éprouves dans ce que tu aimes,
quand tu tiens à faire exploser ton esprit.
Aimer à la folie, c'est se détacher de ses sentiments
et donner toute sa force à l'inaccessible.
Ainsi, viendra la réalisation de tes souhaits,
sans avoir jamais peur de l'indésirable.

Rémi

J'aime que la paupière se déclenche

Sur la beauté en couleur,
Sous la violence en douleur,
Un moment emprisonné,
De liberté instantanée,

Du coucher de soleil,
À l'envol de l'abeille,

Au partage de ces merveilles,
La photo n'a pas son pareil.

C'est dur de rester objectif,
Lorsque l'on tient l'objectif.

Pigments et argentique ;
C'était vraiment fantastique !

Mais aujourd'hui, le numérique Excel
On parle dorénavant de pixels.

Mais en revanche,
Et sans effets de manche,
Le moment que je préfère
C'est quand la paupière se déclenche.

Rachel

Porte fermée porte ouverte
Des mots que tout oppose
Un numéro d'écrou
Pour un trou
Un nom dans l'indifférence
Porte fermée
Baisse la tête
Courbe l'échine
Pour un trou
Un avenir incertain

P comme partage passion prison
Comment vivre sans partage, sans passion, dans une prison
Partage d'amour, partage d'un repas
Ces si petits riens, qui nous définissent
La passion que l'on veut vivre, partager dont on veut profiter
La passion comme le désir, l'envie
La prison qui me prive de vision, de partage
Partage passion prison
Rien de commun entre ces mots juste une lettre,
un petit rien qui devient un tout
Une prison qui devient un partage sans passion